

Mathurin Doumbe Epée



Le Globetrotter de la finance



Pour cet expert de la finance et singulièrement du Marché Financier, sa vie est jonchée de rencontres extérieures autant en ce qui concerne son cursus professionnel que studio-rum. Mais à chaque fois, il aura fait prévaloir une équation personnelle qui lui fit rapidement gravir les échelons en devenant parfois le précurseur d'une nouvelle culture : la Bourse. C'est ainsi qu'en zone UEMOA, il donnera, des années durant, des cours à l'Ecole des Sciences Morales et Politiques de l'Afrique de l'Ouest « ESM-PAO », tenue par les Pères Jésuites à Abidjan, et en zone CEMAC, il prodiguera son savoir, entre autres, aux Etudiants de l'Institut des Relations Internationales du Cameroun « IRIC » à Yaoundé, contribuant ainsi à la formation de nos futurs Diplomates dans le domaine du Marché Financier. Il aura ainsi participé à faire connaître les Bourses sous régionales devenues, par la force des choses, le recours des Etats-membres de ces sous-régions pour le financement de leurs économies respectives, en diluant au passage leur dépendance financière extérieure.

Si l'homme connut une formation académique fortement européanisée et domiciliée en France, son retour en terre africaine et camerounaise dont il est originaire lui permit de gravir rapidement les échelons au sein principalement du groupe bancaire français de la Société Générale où il passa le plus clair de sa profession, avant de porter sur les fonts baptismaux la Douala Stock Exchange (DSX) qui deviendra plus tard la Bourse des Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale « BVMAC », suite à l'unifica-

tion des bourses nationales gabonaise et camerounaise, il y a à peine un an. En somme, le tout premier Directeur Général de la Douala Stock Exchange aura de tout temps œuvré pour l'unification des places boursières gabonaise et camerounaise pour essayer de juguler l'étréoussesse desdites places desservies autant pas une absence totale de la culture boursière et que par quelque égo surdimensionné des Etats où elles étaient jusqu'alors implantées. En effet, au moment de créer une Bourse en Afrique Centrale, les Etats de la sous-région s'étaient entendus sur l'édification d'une Bourse sous-régionale unique avant que le choix porté sur le Gabon pour en abriter le siège social ne fasse rebiffer le Cameroun, ce dernier arguant un dynamisme socioéconomique plus probant et surtout une posture incontestée de locomotive économique sous-régionale. S'il fallut plus d'une quinzaine d'années pour voir enfin assouvir la question de l'unification desdites places boursières, on ne manquera guère de mentionner la détermination et l'engagement de Mathurin DOUMBE EPEE pour ce faire. Suffisant dès lors pour comprendre qu'au moment de passer le témoin à Pierre Ekoule Mouangue en 2005, la fusion était quasiment actée, la sous-région ne pouvant, de par l'étréoussesse de son économie, se « payer le luxe » d'abriter deux Bourses de valeurs mobilières.

Ascension légitime
Sachant sa mission de mise en branle d'un marché financier viable achevée, Mathurin DOUMBE EPEE retrouve ses premières amours à la Société Générale de Banques au

Cameroun où il est nommé Président du Conseil d'administration en 2009. Une sorte de reconnaissance en fait pour celui qui aura œuvré pour faire de cette banque le véritable chef de file des banques commises à la négociation des diverses opérations de bourse, donc, l'intermédiaire indispensable pour toute validation boursière de quelques émetteurs et souscripteurs que ce soient. Bien plus, son rôle indéniable dans l'appropriation progressive de la culture boursière au Cameroun et dans la sous-région CEMAC en a fait un animateur permanent de séminaires et autres formations qualifiantes pour bon nombre d'étudiants aspirant à une carrière de gestionnaire ou de financier au long cours. Aussi pilota-t-il avec maestria la formation de ses premiers collaborateurs à la DSX, permettant ainsi à certains de ceux-ci de se déployer plus sereinement en entreprises à l'instar de Diwoutha qui dirigea la minoterie des Grands Moulins du Cameroun. En somme, il a su cultiver en ses collaborateurs cette polyvalence sans laquelle la DSX n'aurait pas pu décoller. Bien plus, ne perdant jamais la main du Diplômé de « Sciences-Po Paris » qu'il est, il perpétua la publication d'articles et interviews dans des organes spécialisés, assurant ainsi la démythification de la Bourse. Et quand il ne meublait pas son temps de tournées articulées autour de missions professionnelles vers des pays africains, il faisait office de relais pour diverse Publications dans divers Journaux et Interviews.

Grace Engome

18